Pearson

NEMI-3

Nouvelle échelle métrique de l'intelligence – 3ème version

Bilan psychologique d'expertise pour la MDPH

Pascale Patin,
Psychologue EDA

Georges Cognet,
Psychologue clinicien PhD

NEMI-3 - Bilan psychologique d'expertise pour la MDPH

Ce bilan psychologique, réalisé pour la MDPH, a pour but de mieux comprendre le fonctionnement cognitif de Marko, garçon âgé de 10 et scolarisé en CM1, qui rencontre des difficultés d'apprentissage persistantes, notamment en écriture. Né en France dans une famille croate, il mélange parfois les langues à cause du bilinguisme familial. Hormis des problèmes de santé (allergies, sinusites, maux de tête liés à une mauvaise correction visuelle), son développement a été normal, mais il reste fragile et se fatigue facilement.

Les difficultés d'apprentissage sont apparues dès le CP. En CE2, malgré son investissement, Marko peine à l'écrit, avec des erreurs d'encodage fréquentes et des particularités graphiques rendant ses écrits difficiles à lire. Il bénéficie de deux séances hebdomadaires d'orthophonie depuis quelques mois. L'évaluation actuelle, effectuée avec la NEMI-3, vise à actualiser un précédent bilan réalisé avec le WISC-V. Ce rapport se focalise sur les résultats de la NEMI-3.

Évaluation avec la NEMI-3

Cette année en CM1, Marko adopte une attitude d'élève, écoute attentivement l'enseignante et fait de son mieux, mais il a besoin d'un soutien important pour tirer profit des situations d'apprentissage. Il entretient par ailleurs d'excellentes relations avec ses camarades et les adultes.

Comportement au cours du bilan

Marko m'accompagne avec le sourire dans mon bureau, il semble à l'aise et se montre disponible aux exercices proposés. Marko parle très bien, son expression est claire et très bien articulée, la syntaxe est de bonne qualité. Le lexique facilement disponible. Il montre de bons repères familiaux, peut dire le métier des personnes de sa famille, les situer et il connaît son histoire personnelle. C'est un jeune garçon agréable et souriant.

Au cours des épreuves, il montre des signes d'impulsivité et un manque d'inhibition par moments. Les exercices lui renvoient souvent un sentiment de non-compréhension de la situation ou de non-savoir, il est nécessaire de l'encourager et de soutenir son investissement, en particulier si les stimuli ressemblent à des exercices scolaires.

Fonctionnement cognitif global

Conversion des notes brutes en notes standard

Épreuves obligatoires	Notes brutes	Notes standard			Épreuves facultatives	Notes brutes	Notes standard
Connaissances		10		10	Mémoire de travail		
Matrices analogiques			11	11	Répétition de chiffres		12
Comparaisons		8		8	Répétition modalité visuelle		5
Intrus			11	11	Répétition double modalité		7
Somme des notes standard		18	22	40	Représentations visuospatiales		
					Copie de figures		8
		PC	PF	EC	Comptage de cubes		7

Conversion des sommes des notes standard en notes d'indices

Échelle	Somme des notes standard	Note d'indice		Rang percentile	Intervalle de confiance 90% ou 95%
Processus cristallisés		IPC	102	55%	94-110
Processus fluides		IPF	96	39%	89-104
Efficience cognitive		IEC	99	47%	92-106

Échelle des processus cristallisés : Marko nous montre au travers de ces épreuves une capacité à mobiliser ses connaissances malgré un manque de confiance certain. Il dit facilement qu'il ne sait pas et il lui faut parfois un peu de temps pour faire appel à sa mémoire. Marko peut faire preuve d'impulsivité et il est nécessaire de lui demander de bien vérifier. À l'épreuve Comparaisons, Marko manque encore énormément de confiance alors qu'il peut mobiliser un vocabulaire précis même s'il peut être hésitant parfois (mal…mami…mammifère). Il ira jusqu'au dernier item de ce subtest me montrant sa facilité à réfléchir sur les mots.

Échelle des processus fluides : les deux épreuves de raisonnement logique obtiennent des notes différentes. Marko est davantage en difficulté face à des stimuli spatiaux tels qu'on les retrouve aux matrices. Il fait preuve d'une grande impulsivité, a du mal à analyser les figures présentant une symétrie. Je questionne le balayage visuel, car il lui semble difficile de prendre en compte toutes les propositions aux deux épreuves (Matrices analogiques et Intrus). À l'épreuve Intrus, il obtiendra une note dans la moyenne des enfants de son âge qui nous indique une capacité d'induction/déduction tout à fait efficiente. Marko est plus à l'aise face aux images figuratives, mais il sera déstabilisé par les situations renvoyant au scolaire.

Épreuves facultatives : Les épreuves de copie de figures et de comptage de cubes mettent en évidence une fragilité de l'analyse visuospatiale. Les notes obtenues sont en 3 effet inférieures à la moyenne de ses notes. L'épreuve de mémoire de travail en modalité visuelle (empan de 3 éléments en mémoire de travail en ordre inverse) confirme la difficulté à explorer l'espace, comparativement à la mémoire de travail en modalité verbale (empan de 4 chiffres en mémoire de travail en ordre inverse). Une fragilité au niveau visuoattentionnel avait été mise en évidence par le précédent bilan neuropsychologique qui se voit confirmée ici. Le résultat plus faible aux Matrices peut aussi s'expliquer par cette difficulté spécifique.

NEMI-3 : un outil utile pour les bilans MDPH

Lors de l'évaluation avec la NEMI-3, la psychologue a noté que ce test se distingue par sa passation légère et flexible. Cette caractéristique permet une interaction plus détendue et moins contraignante entre l'enfant et le professionnel. En offrant un cadre moins rigide, la NEMI-3 aide à réduire le stress de l'enfant, favorise une meilleure coopération et facilite la collecte d'informations plus précises et représentatives de ses capacités cognitives.

Cette évaluation a également révélé les mécanismes d'évitement de Marko face aux difficultés et au contexte scolaire, notamment avec certains items qui rappellent l'école, comme ceux de l'épreuve Intrus. La psychologue a pu évaluer ses progrès, notamment en ce qui concerne le lexique, à partir du bilan avec le WISC-V réalisé 2 années auparavant. Enfin, cette évaluation a mis en lumière des difficultés spécifiques, particulièrement sur le plan du traitement visuospatial des stimuli, ce qui a conduit la psychologue à proposer l'épreuve de la figure de Rey.

Le bilan complet, qui n'est pas détaillé ici, a permis à la commission de recommander une solution appropriée aux difficultés rencontrées par cet enfant.